

ranima bientôt la rage du persécuteur. Peu s'en fallut qu'il ne tuât de sa propre main le saint évêque; il le bannit une troisième fois avec tous les Portugais, dont il retint les femmes et les enfants dans l'esclavage. Sa cruauté ne se bornoit pas aux catholiques : ses sujets maltraités élevèrent sur le trône Tazcar, fils naturel de Jacob son frère. Adamas, pressé par les rebelles, fit revenir dans son camp les Portugais et les jésuites. D'abord il fut vaincu : dans une seconde bataille il vainquit l'usurpateur et lui ôta la vie. Il ne fut pas si heureux contre un grand capitaine éthiopien, Isaac Barnagas, lequel mécontent d'Adamas, introduisit dans l'Ethiopie les Turcs, et réduisit Adamas à de grandes extrémités. Adamas mourut dans ce triste état de ses affaires, l'an 1563.

Les grands d'Ethiopie se partagèrent entre plusieurs prétendants à l'empire, et ce ne fut qu'après dix-sept ans que Malac Seghed, fils d'Adamas, posséda tranquillement la couronne. Quoique attaché aux erreurs de sa secte, il laissa les catholiques en paix. Il aimoit la vertu. Un historien hérétique nous apprend qu'il étoit fort touché de l'innocence de mœurs et de la vie sainte des Jésuites, quelque éloigné

qu'il fût
légitime
que son
trône J
tice l'ex
il déclara
time sur
fiter d'
la dern
férèrent
Zadengi
sorti de
deux p
sur le tr
gratitud
tirèrent
et le co
Seghed
seuls n'
fut arre
écouter
politiqu
se cont
Tous
rent la
il ne se
sa cond